~~Dela liberté que je luy ay donné de se servir de ces Bras pendant la formation du Calus. Je pense que ouy, par les petits et continuels mouvements que les Enfants ne cessent nuit et jour de faire. mais comment un calus peut il quérir la tete d'un os. les proportions dimentions les attaches membranes &c. necessaires pour une articulation comme celle du Radius ou du moins sans Grande difformité; ce fait Existe dans l'Enfant. cette dissertation interessante ait sa reservé a mes Maitres.~~

2e observation sur La carie du calcaneum

Le 26. 7bre 1780 Jean frene vigneron agé de 30 Etant monté sur un noyer La Branche cassa sous ses pieds, il tomba d'Environ 45 pieds d'hauteur, Le malade Resta demy heure sans connoissance Revenu a luy il ne peut se tenir sur ses pieds on le transporta dans

son Lit je fus appellé, après une visite Exacte de toutes les parties de son corps je les trouvois a Leur place sans le moindre vestige de contusion seulement un peu de fievre. Le malade neamoins souffroit Beaucoup des hanches, des cuisses et dela plante des pieds avec des Envies d'uriner ne pouvant se Remuer, a peine sentoit il ces cuisses et les jambes. Je jugois que le malade Etoit tombé sur ses pieds perpendiculairement que les douleurs et L'Estrangurie venoit dela commossion qu'avoit du causer sa chutte perpendiculaire sur toutes les articulations notament celle du femeur avec les os innominés ou les douleurs Etoient plus Grandes, et L'Estrangurie pouvoit provenir dela quantité d'urine dans la vessie. L'insensibilité des parties inferieures ne devoit provenir par la meme Raison que de L'Ebrallement et commotion des nerfs, meme dela moëlle Epiniere qui ont causé une Espece de paralisie ou du moins une atonie considerable dans tous les Bassin et parties inferieures puisque le malade a Eté pendant 18. mois avec une disurie sans se sentir ny pour faire ces Besoins. et ce n'est que depuis La Guerison de La carie dont je parlerois cy après, que La nature luy demande ces Besoins.

Traitement je saignois Le malade 4. fois. je luy fis des Embrocations huilleuses sur le perinée j'y appliqué les plantes Emollientes, a la 2e saignée Le malade urina Beaucoup; je luy fis faire plusieurs jours de suitte 3. frictions par jour avec des linges chauds aux Extremités inferieures

AR64
n° 135

Je donnois les vulneraires interieurement. Les Lavements emolliens, les Laxatifs furent servis sans succès, cequi m'obligea le 5.e jour deluy en servir un avec La decoction de tabac qui luy fit rendre Beaucoup de matieres je continuois les premiers lavements, sans succès, et un q.e de tabac le 10.e jour fit de merveilles La nature fut reveillée je le purgeois, je fis lever le malade il commencoit a marcher avec deux Bequille le 18.e jour.

Le malade impatient dene pouvoir marcher a son aize, apela un Rebouteur sans Etude ny principe, (Secte aussy pernicieuse que commune dans les provinces et que L'Etat devrait Bannir) il luy dit que ces hanches Etoit deboitée sement en devoir deluy remettre et apres Lavoir Bien tiraillé luy fit plusieurs Remedes pour calmer les douleurs quil avoit fait renaitre. Le malade chercha d'autres secours encore plus pernicieux mille Remedes furent mis en usage, qui parvinrent Enfin a luy faire venir une inflamation dela un depot a la malléole Externe et a la plante du pied Gauche

La jambe et le pied devinus le double deleur Grosseur une inflam.t au tour de la cheville ou Etoit un petit trou dou sortoit une sanie fetide et sur la partie anterieure Laterale Externe du calcaneum Etoit une autre ouverture profonde a mettre 4. Bourdonnets dela Grosseur du doigt oriculaire, Large d'un pouce, dou sortoit une sanie de plus fetides et en quantité. C'est dans cet Etat que j'ay vû le malade au Commencement de juillet 1782. quil ma Requis pour le traiter. d'apres cet Examen je donnois un pronostic d'une maladie de plus Graves de plus dangereuses et tout au moins incurable. je ne voyois qu'une foible Ressource qui Etoit L'amputation dela jambe, je dis foible, vû L'atonie detoutes les parties du Bassin Lesquelles n'auroiant pas manquer de fournir une Grande supuration peu louable qui auroit Enlevé le malade de marasme. Le malade m'ayant donné sa Confiance je crus devoir luy conseiller d'aller a paris, tresor des Ressources consulter les maitres de l'art. Le premier ou il se presenta Luy dit quil falloit mettre La carie a jour, le 2.e le 3.e le 4.e furent d'avis contraire chacun en particullier ~~et chacun dirent~~ on conseilla au malade d'aller le Lendemain a St Cosme ou ils se trouveroient. Le malade y fut ou plusieurs membres x aussy Respectables par leurs Grands talens (x s'etrouvent) quils Etoient zelés de Garder le malade aux auspices tant La cure

Leur auroit paru Belle que chare. apres une dissertation mure et Reflechie la Crainte d'Echoüer dans la cure Leur fit porter un pronôstic d'une maladie incurable. deffendirent de mettre la carie a decouvert a cause des accidents qui survindroit que le mal penetroit dans l'articulation que l'Amputation ne pouvoit avoir aucun succés et quil fallait laisser plustost vivre le malade avec son Enemy que de l'Exposer a perdre la vie. que le malade devoit Garder le lit Le saigner, purger, luy mettre le pied dans un Bain Emollient et quand le malade iroit mieux luy Bander le pied avec une Bande En commençant par les orteils jusques audessus des malleoles et pour Reveiller les nerfs Engourdis luy mettre une Grande Emplatre de vesicatoire aux lombes. Le malade de Retour me donna la Consultation que je trouvois Beaucoup insuffisante pour Guerir une pareille carie. je dis au malade (sans Garentie) que s'il voulloit j'Employrois les ressources de l'art. que j'avois fait sous ces yeux une cure aussy Belle c'est L'Spina ventosa quil seroit peutêtre aussy heureux. il se livra a moy.

Traitement

J'ay fait Garder le lit au malade pendant 40. jours, je lay purgé plusieurs fois, j'appliquois de compresses Epaisses sur toute la jambe et le pied trempées dans la decoction de fleurs de sureau ou je faisois dissoudre une poignée de sel pour deux pintes, un demy septier d'Eau de vie camphrée ammoniacée on l'arrosoit quatre fois le jour. j'ay fait matin et soir les pensements. je commençois a faire une injection avec l'Eau de vie camphrée, Ensuitte je trempiois un plumaceau dans l'Essence de therebentine melée avec la mirrhe d'aloës que j'appliquois sur la carie, par dessus trois Bourdonnets chargés d'onguent Egiptiac animé avec l'Esprit de vin, un petit plumaceau trempé Dans les memes Essences dans le trou prés de la malleole, un Emplatre Contentif d'ongt de la mere. Le sixieme jour j'ay Retiré trois petites Esquilles du calcaneum, peu de jours aprés La fetidité s'est dissipée, une matiere plus Louable. Comme l'inflammation persistoit autour de la malleole je me decidois a faire un seton, je passois la sonde Enfilée d'une meche du petit trou pour le communiquer au calcaneum. je trempiois la meche a chaque pensement avec les Essences, et au Bout de 10 jours je vis avec plaisir disparoitre l'Enflure de la jambe et du pied ainsy que l'inflammation qui Existoit autour de la cheville, ~~[illegible]~~ j'otois alors le seton peu de jours aprés le trou fut Bien fermé je pensois Ensuitte La playe du calcaneum avec les Essences et l'stirax Les injections avec le vin miellé jusques a la Guerison que

BIBLIOTHEQUE ... DE MEDECINE

jay obtenu avec toute la satisfaction possible après 40 jours de pansement. j'observe que jay coupé en differentes fois pendant le traitement environ un pouce d'Epais des Bors de la playe de calcaneum qui etoit durs et calleux; et pour prevenir et detourner toute humeur qui pourroit se porter vers cette partie, après la Guerison je luy fis un cautere a la meme jambe dans les vües de luy oter au Bout de 3. a 4 mois en observant ce qui ait prescrit en pareil cas.
Le malade marche avec autant de fermetté que sur son autre pied.

Il Resulte que cest a tort qu'hyppocratte a decidé que cette carie etait incurable, qu'un praticien zelé doit se servir de Ressources de l'art et de la nature elles sont a l'infiny. ces trois observations et tant d'autres en sont des preuves. d'ailleurs un chirurgien armé de patience de prudence et de sagacité tost ou tard il couronne son ouvre dans les maladies chirurgicalles les plus desesperées.

Je certifie que ces trois cures ont eté faites par moy jacques Barrau m.e en chirurgie ancien chirurgien aide major des camps et armées du Roy Residant a farmontier en Brie

ce 1.er 7bre 1782. JBarrau

Chirurgien à Farremoutier
en Brie.

n.o 84.